



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

SANTÉSUD
GroupesOS

Agir ensemble sans remplacer

www.santesud.org

SOMMAIRE

- 1** ÉDITORIAL
- 2** NOTRE ASSOCIATION
- 5** NOTRE STRATÉGIE GENRE
- 6** 40 ANS D'ENGAGEMENT
- 9** NOTRE IMPACT EN 2025
- 10** NOTRE COMITÉ SCIENTIFIQUE
- 12** NOS PROJETS ET TÉMOIGNAGES
- 42** RAPPORT FINANCIER
- 44** REMERCIEMENTS

Siège

200, boulevard National

Le Gyptis II, bât. N - 13003 Marseille

+33 (0)4 91 95 63 45 - contact@santesud.org

www.santesud.org

Santé Sud : agir pour la Santé, malgré les vents contraires

2025 aura été une année marquée par des défis mondiaux sans précédent. La solidarité internationale, pilier de notre action depuis plus de quarante ans, continue d'être fragilisée par la baisse de l'aide publique au développement et la montée des conservatismes. Ces tendances interrogent profondément notre capacité collective à garantir l'accès à la santé pour toutes et tous. Face à ce contexte, Santé Sud a choisi de répondre par l'action.

Nous avons clôturé deux projets emblématiques – SentinElles et PasserElles – en capitalisant leurs enseignements, notamment en matière de méthodologie de renforcement des capacités des sage-femmes en maternité, de lutte contre la prévention de la transmission mère-enfant du VIH/SIDA, et de promotion de soins humanisant, ceci afin de renforcer nos pratiques.

Dans le même temps, nous avons lancé de nouvelles initiatives porteuses d'espoir : le projet Zéro VIH, en partenariat avec SOS Pairs Educateurs et Expertise France, ainsi qu'un projet innovant de dépistage systématique chez les nouveaux nés – de la drépanocytose en Mauritanie, sur un quartier de Nouakchott, des missions d'appui technique en Guinée, et en toute fin d'année, le projet RHS Madagascar sur le renforcement de la formation continue des ressources humaines en Santé.

À Madagascar également, l'ouverture de 17 nouveaux cabinets d'accouchement communautaires en zone rurale, dirigés par des sage-femmes, illustre la poursuite de notre engagement concret pour la santé maternelle et infantile.

Le développement de notre équipe à Mayotte a également permis d'étendre nos activités de prévention et de promotion de la santé à tout le territoire de Petite Terre.

Enfin, les projets Petits Pas et SAM, en Tunisie et au Maroc, ont pris leur envol en 2025 permettant de renforcer la santé communautaire et les capacités de dépistage et de prise en charge du handicap dès la petite enfance dans des régions reculées.

2025 fut aussi une année de rencontres et de mobilisation : 40 ans de Santé Sud, partenariats renforcés, plaidoyer pour la santé et la lutte contre les inégalités, participation à travers des posters ou des présentations orales au Congrès de la société française de l'hygiène hospitalière, au Congrès de lutte contre le VIH en Océan Indien, au Congrès de la Société française de santé publique, aux Actualités du Pharo, etc. Autant d'actions qui témoignent de notre détermination à faire vivre la solidarité en santé, malgré les vents contraires.

En 2026, nous ferons de notre mieux pour continuer à défendre une vision ambitieuse : celle d'un monde où chacun-e, partout, a accès à des soins de qualité.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à nos équipes, nos **bénévoles**, nos **partenaires**, aux personnes qui nous soutiennent : toutes celles et ceux qui, chaque jour, rendent possible cette aventure humaine et solidaire.

Ensemble, nous prouvons qu'il est toujours temps d'agir sans remplacer pour la Santé



*Marie-José Moinier, Présidente bénévole
Benjamin Soudier, Directeur Général*

NOTRE ASSOCIATION

40 ans d'engagement pour l'accès et le droit à la Santé

Depuis plus de **40 ans**, Santé Sud agit aux côtés des populations pour garantir un **accès équitable aux soins**, là où les inégalités sont les plus fortes.

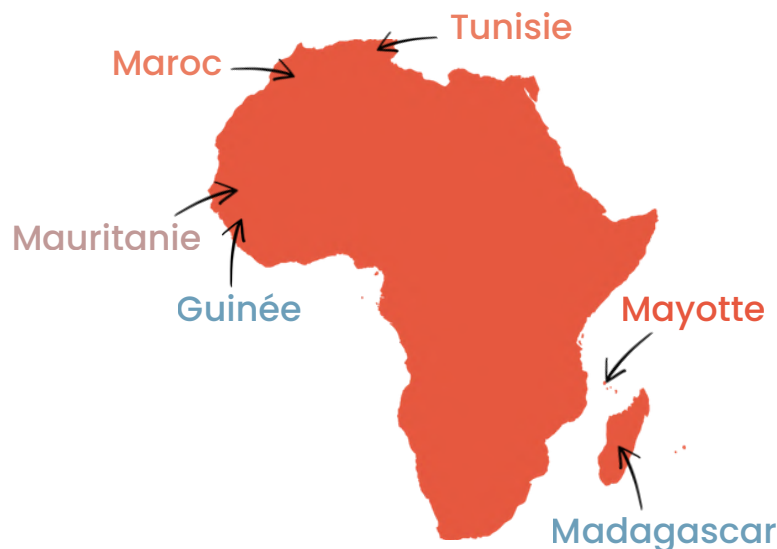
Créée par des professionnel·les de santé, l'organisation défend une idée simple : **renforcer les systèmes de santé sans jamais remplacer les acteur·rices locaux·ales**.

Nous travaillons main dans la main avec les associations, les équipes de santé et les autorités publiques pour accompagner durablement les communautés.



Parce que la santé est un droit pour toutes et tous

Nous sommes présent·es là où les distances, les inégalités ou le manque de professionnel·les compliquent l'accès aux soins.



Chaque année :

- **360 000 personnes** accèdent à de meilleurs services de santé
- **5 000 professionnel·les** sont formé·es, accompagné·es ou renforcé·es
- **100 000 personnes** sont sensibilisées à leurs droits

Lutter contre les inégalités sociales et territoriales en santé

En zone isolée, l'accès aux soins est limité et la population rencontre de nombreuses barrières



Le Partenaire associatif national ou local agit au niveau communautaire (sensibilisation, mobilisation, santé préventive, relais avec la population)

Santé Sud travaille sur l'offre de soins (amélioration de la qualité, accessibilité, ressources humaines, organisation des services).



Par un **dialogue continu**, nous combinons ensemble le retour d'expérience de terrain, la voix des communautés et l'expertise technique sur les systèmes et services de santé



Pour contribuer à un **renforcement du système de santé** et améliorer l'équité, l'**accessibilité** et la **qualité des soins** pour les populations



Pour un système de santé plus efficace, équitable et durable

Viser un changement systémique, grâce à :

La prise de conscience communautaire des enjeux de santé : sensibilisation et renforcement du pouvoir d'agir des populations

L'autonomisation de la société civile autour des combats pour la santé des populations

L'intégration des enjeux liés au genre et à l'inclusivité dans toutes nos activités

Le changement des pratiques des professionnel·les de santé : formation continue et compagnonnage, diffusion de bonnes pratiques et des capitalisations

Un plaidoyer nourri de l'expérience et de l'expertise aux niveaux local, régional, national et international

Un dialogue constant avec les autorités sanitaires

Agir en favorisant la collaboration internationale et les échanges d'expertises

Afin d'encourager le développement et l'échange d'expertises internationales, nous collaborons avec un **réseau international d'expert-es**, dans plus de 40 professions de santé et spécialités médicales.

Les expert-es bénévoles de Santé Sud représentent plus de 300 personnes, issues des professions médicales et paramédicales.

Leur mission est de **participer à la conception et à la réalisation des projets**, à la fois au siège à Marseille, en accompagnant nos équipes, et sur le terrain, en formant et soutenant nos partenaires ainsi que les associations de la société civile. Cette collaboration **renforce les compétences locales, favorise le transfert de connaissances, enrichit les approches et contribue à l'autonomisation des acteur-rices locaux-ales.**

LES MISSIONS D'EXPERTISE EN 2025

>>> 40 missions d'expertise réalisées dans l'année

>>> 20 expert-es parti-es en missions de formation dans l'année



NOTRE STRATÉGIE GENRE

Santé Sud s'engage à intégrer l'égalité de genre dans l'ensemble de ses actions — de sa gouvernance à ses projets — pour renforcer l'impact de sa mission : bâtir des systèmes de santé durables, inclusifs et équitables, et donner aux populations les moyens d'agir sur leur santé.

La stratégie genre de Santé Sud s'inscrit dans son projet associatif qui promeut plus largement la lutte contre toute forme de discrimination dans l'accès au droit à la santé, en tenant compte des facteurs de vulnérabilité croisés.

Elle acte le positionnement de Santé Sud en matière d'égalité de genre, et est accompagnée d'une boîte à outils déclinant des exemples concrets pour valoriser, harmoniser et améliorer les savoirs, pratiques, perceptions et décisions organisationnelles et opérationnelles.

Témoignage

ALICE CORNIOU

Je m'appelle Alice Corniou, je suis référente technique genre et violences basées sur le genre chez Santé Sud, en tant que consultante indépendante.



“ Mon rôle a été de développer une stratégie pour **améliorer l'approche inclusive et équitable des projets de Santé Sud**. Pour cela, nous nous sommes fondés sur des ateliers, des entretiens avec les équipes terrain et des réflexions stratégiques avec le siège.



Nous avons voulu développer une **stratégie globale**, qui s'appuie sur plusieurs outils complémentaires. D'abord, nous avons créé une **politique institutionnelle** qui pose les grands principes et les objectifs de ce travail. Elle est accompagnée de **9 fiches techniques** pour appuyer la compréhension des concepts clés. Un **plan d'action** portant sur la gouvernance de l'association a aussi été réalisé. Il vise à identifier les modalités permettant l'appropriation de cet engagement en matière de genre et sa mise en œuvre opérationnelle à travers différentes actions concrètes (communication, gestion des ressources humaines, etc.). Avec une autre consultante Agathe Riallan, nous avons également créé une **formation** pour accompagner les équipes à mieux cerner les enjeux programmatiques liés au genre. Nous avons aussi mis en place un **outil de suivi de l'intégration du genre dans les projets**. Il aidera les équipes terrain à développer un plan d'action pour chaque projet, pour suivre la manière dont le genre est intégré.

Cette stratégie se veut avant tout un **appui pour les équipes dans leurs pratiques**, et a vocation à les soutenir dans leur travail quotidien. À Santé Sud, notre travail dans le domaine de la santé nous amène déjà à aborder des enjeux liés au genre, notamment à travers la santé sexuelle et reproductive. **Les déterminants de la santé étant profondément influencés par le genre, l'intégration d'une approche genrée permet avant tout de mieux atteindre les personnes les plus vulnérables**, celles qui ont le plus besoin d'un accès aux soins. Il ne s'agit donc pas d'ajouter une nouvelle exigence, mais bien d'**améliorer la qualité de nos programmes** afin de toucher davantage et de manière plus pertinente les publics concernés.

”

40 ANS DE SANTÉ SUD

À l'occasion des 40 ans de Santé Sud, une journée d'échanges et de convivialité a été organisée à Marseille, au Cabaret l'Etoile Bleue.

Cela a été l'occasion de rappeler les combats de notre association, de partager les points de vue et expériences de différent-es actrices et acteurs de la solidarité internationale en santé, notamment autour de trois tables rondes, de remercier nos partenaires et bénévoles pour leur engagement et de souffler les bougies d'anniversaire.



Tables rondes organisées dans le cadre des 40 ans

La lutte contre les déserts médicaux : Impact sur la santé des populations rurales des médecins généralistes et sages-femmes communautaires : pour une meilleure reconnaissance.

La médiation en santé : Quel est l'impact de la médiation en santé dans nos pratiques et quels leviers mobiliser pour appuyer la reconnaissance institutionnelle du métier de « Médiateur.ice en santé » ?

Les droits et la santé sexuelle et reproductive : Comment l'intégration des compétences en droits & santé sexuelle et reproductive au sein des organisations de la société civile spécialisées dans la prévention et la prise en charge des violences basées sur le genre peut-elle améliorer l'efficacité des services offerts aux survivant-es ?

40 ANS D'ENGAGEMENT

C'est en Afrique de l'Ouest, en 1984, que des médecins français et africains ont décidé de fonder notre association, afin d'accompagner le renforcement des systèmes de santé, en s'appuyant sur le principe clé d' « Agir sans remplacer ».

40 ans plus tard, et après la mise en œuvre de plus de 50 programmes dans 24 pays, toute l'équipe tient à remercier toutes les personnes qui ont accompagné Santé Sud, qu'elles soient salariées, bénévoles ou expertes, ainsi que nos partenaires institutionnels et associatifs.



Marie-José Moinier,
Présidente de Santé Sud
Experte qualité en biologie médicale

“ Santé Sud peut être fière de son slogan "Agir ensemble sans remplacer" . Tout au long de ses programmes, Santé Sud s'attache à travailler sur le renforcement des compétences et des ressources humaines en santé en partenariat avec les acteurs institutionnels et associatifs où nous intervenons, pour une meilleure prise en charge durable des populations. ”



Dr Abdoulaye Sow,
Médecin de santé publique
Directeur de Fraternité Médicale Guinée



“ À travers ses actions de terrain et son professionnalisme, Santé Sud apporte une réponse concrète aux besoins des populations vulnérables. Dans un contexte mondial complexe, votre présence et votre persévérance sont exemplaires. ”



40 ANS D'ENGAGEMENT



Virginia RAZAFY HARISON,
Chargée Administration et Finances



“ Santé Sud peut être fière d’avoir une présence solide à Madagascar et ce, depuis plus de 23 ans, avec des actions concrètes en faveur des zones rurales et isolées. Elle incarne un engagement fort pour le droit à la santé pour toutes et tous auprès de la population malgache. Travaillons avec passion, préservons l’esprit d’équipe qui nous unit et avançons ensemble vers nos objectifs. ”



Ghita Bentiress,
Psychologue clinicienne



“ Santé Sud peut être fière de son engagement constant à placer l’humain au cœur de ses actions. Loin d’imposer des solutions toutes faites, l’organisation agit avec une réelle volonté de co-construction, en respectant les dynamiques locales, les contextes culturels et les réalités de terrain. Elle fait le pari du long terme, en investissant dans le renforcement des compétences locales et l’autonomisation des acteurs. C’est aussi une structure qui assume de traiter des sujets complexes, parfois tabous -santé mentale, violences basées sur le genre, santé sexuelle et reproductive- avec courage, nuance et responsabilité. ”



Chahida Ahamadi Said,
Relais communautaire à Mayotte



“ Santé Sud peut être fière de mener beaucoup d’actions, grâce auxquelles les habitant-es ont pu être informé-es sur l’alimentation équilibrée et les différents modes de contraception, et améliorer leur santé. Continuons de nous améliorer et de mettre en place de nouvelles activités pour les habitant-es ! ”

NOTRE IMPACT EN 2025



Tunisie

- Près de 200 professionnel·les de la petite enfance formé·es au dépistage précoce du handicap et 22 formatrices certifiées
- 4 associations locales de promotion de la santé soutenues
- 65 professionnel·les de santé formé·es aux violences basées sur le genre (VBG)
- 80 survivant·es de VBG bénéficient d'un soutien psychosocial et d'un fonds de solidarité

Guinée

- Lancement d'un cycle de formation à la médecine d'urgence en milieu isolé à destination de 22 médecins généralistes communautaires.



Mauritanie

- 150 professionnel·les de santé formé·es à la santé sexuelle et reproductive et accompagné·es dans l'amélioration de leurs pratiques autour de la maternité principalement
- 3 750 femmes enceintes testées aux 3 infections (VIH, Hépatite B, syphilis) lors des consultations prénatales
- 12.6% d'entre elles sont testées positives à l'une des trois infections et prises en charge
- 1 046 nouveaux-nés dépistés à la drépanocytose
- 536 nouveaux-nés vaccinés au BCG

Madagascar

- 30 sage-femmes communautaires installées et formées, en exercice au sein de leur Cabinet d'Accouchement Communautaire en milieu rural
- 120 agents de santé communautaires qui font le lien avec les populations et qui ont un rôle de prévention et promotion de la santé
- 6 556 personnes dépistées au paludisme
- 34 529 personnes sensibilisées à la SSR et autres sujets de santé



Maroc

- 38 professionnel·les de la petite enfance formé·es au repérage précoce du handicap
- 16 mallettes pédagogiques mises à la disposition des professionnel·les
- 22 relais communautaires identifié·es et formé·es sur les techniques de communication et de sensibilisation autour du handicap
- 1 kit de sensibilisation sur la prévention du handicap conçu et adapté au contexte marocain

Mayotte

- Ouverture d'une permanence de dépistage VIH / Hépatite B et C sur Petite Terre
- 1 500 personnes touchées par des actions de sensibilisation et de prévention santé dans les quartiers
- 300 enfants vus dans le cadre du repérage précoce de la Malnutrition Aigue
- 160 personnes référées vers une structure de soins du territoire pour prise en charge médicale



LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le Comité scientifique de Santé Sud réunit des expert-es de différents domaines de la santé afin de partager expériences et connaissances et d'enrichir les réflexions éthiques, stratégiques et programmatiques de l'association. Il fournit ainsi des informations fondées sur des données probantes et dialogue avec les équipes opérationnelles pour une amélioration continue des pratiques et des programmes.

Ses membres contribuent également au développement des activités de Santé Sud, dans le respect de ses axes stratégiques. Le Comité scientifique de Santé Sud est présidé par Mme Marie-José Moinier, experte qualité en biologie médicale, également Présidente de Santé Sud. Il a été mis en place au printemps 2024.



Il poursuit différents objectifs :

- Accompagner les réflexions éthiques liées aux activités de Santé Sud.
- Contribuer aux réflexions stratégiques de l'association, via un suivi des innovations et tendances émergentes en santé et développement, l'émission de recommandations issues des données probantes et l'attention à certains enjeux transversaux et fondamentaux comme le genre ou l'environnement.
- Participer au développement des activités de Santé Sud via l'implication dans des sous-groupes thématiques (drépanocytose, handicap, médicalisation des zones rurales, triple élimination, etc.).
- Contribuer au renforcement de la place de la recherche dans les activités de Santé Sud.
- Aider au recrutement de nouvelles expertes, de nouveaux experts et de partenaires de Santé Sud.
- Contribuer au partage de connaissances liées aux programmes de Santé Sud en interne et en externe.

Nous tenons à remercier ses membres pour leur engagement.

Composition du comité scientifique



Marie-José Moinier
Présidente de Santé Sud,
experte qualité en biologie
médicale



Abdoulaye Sow
Directeur de Fraternité
Médicale Guinée



Aline Mercan
Médecin et
anthropologue de la
santé, experte Santé Sud



Amandine Fillol
Chercheuse en transfert et
mobilisation des connaissances
en santé publique à l'Université
de Bordeaux



Catherine Augustoni
Sage-femme, cadre du Pôle
mère-enfant de l'hôpital
Nord Franche Comté,
experte Santé Sud



Mohamed Chakroun
Chef de service des
maladies infectieuses du
CHU de Monastir – Tunisie,
Président du CCM de Tunisie



Bouchaïb Bouzekrawi
Psychologue et
consultant marocain,
expert Santé Sud



Djibril Sy
Coordinateur exécutif de
SOS Pairs Educateurs en
Mauritanie



Souad Benmassaoud
Coordinatrice nationale
du Réseau LDDF-INJAD,
Maroc



Élisabeth Paul
Professeure associée en
santé mondiale à
l'Université libre de
Bruxelles



Emmanuelle Bernit
Praticien hospitalier en
médecine interne au CHU
de Guadeloupe, experte
Santé Sud



Nicolas Derche
Directeur régional –
GROUPE SOS Solidarité –
associations ARCAT – le
kiosque/checkpoint – Altaïr



Etienne Kras
Médecin urgentiste du CH
de Grasse, expert Santé
Sud



Florence Giard
Directrice générale
adjointe
Coalition +



Françoise Guiochon
Médecin généraliste en
libéral, experte Santé
Sud



Guy Sebbah
Vice-président exécutif
du Groupe SOS



Hubert Balique
Médecin de santé
publique, spécialiste de
la médicalisation des
zones rurales



Jean-Michel Gaglione
Ancien chef du service
de psychiatrie du CH de
Martigues, expert Santé
Sud



Mansour Sy
Médecin généraliste et
ancien Directeur de Santé
Sud au Mali



Patrick Baguet
Médecin de santé
publique,
expert Santé Sud



Renaud Piarroux
Professeur des
Universités, praticien
hospitalier chez
Sorbonne Université



Rivo Rakotoarivelo
Prof. MD Faculté de
Médecine, Université de
Fianarantsoa,
Madagascar



Sophie Poulard
Directrice régionale BFC
de l'Association
Addictions France



Sofiane BENDIFALLAH
Gynécologue
obstétricien à l'Hôpital
Américain de Paris

Madagascar

p.13

PluriElles : Projet de lutte contre les pandémies et de renforcement de la santé et des droits sexuels et reproductifs en milieu rural selon une approche intégrée et sensible au genre

Bien Naître : Promotion de soins de santé de proximité intégrés et sensibles au genre

MiaraMAMAFi : Renforcer la résilience en santé face au changement climatique via des stratégies communautaires dans les Hautes Terres Centrales de Madagascar

Nutrisan : Contribuer à réduire la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans vivant en milieu rural

RHS Mada : Renforcement de la gestion des ressources humaines en santé et de la formation initiale et continue aux niveaux centrale et périphérique de Madagascar

Madagascar-Guinée

p.22

Urgences : Formation à la médecine d'urgences de première ligne dans les pays à ressources limitées

Guinée

p.23

Assistances techniques :

- ▶ Urgences hospitalières en appui à la lutte contre les pandémies de paludisme, de tuberculose et de VIH
- ▶ Structuration et renforcement des capacités de prise en charge des survivant.e.s de violences basées sur le genre (VBG) de l'hôpital régional de Boké en Guinée

Mayotte

p.24

Petite-Terre : "Kahachiri", une démarche communautaire renforcée pour la promotion globale de la santé des populations vulnérables à Mayotte

Mauritanie

p.28

Zéro-VIH : renforcement des ressources humaines en santé pour l'opérationnalisation de la prévention de la transmission mère-enfant du VIH en Mauritanie

PasserElles : renforcer l'intégration des services de santé sexuelles et reproductives pour l'amélioration de la lutte contre le VIH, les IST, leurs co-infections, la tuberculose et le paludisme dans les régions de Nouakchott, Trarza et Dakhlet-Nouadhibou

Promouvoir la lutte contre la drépanocytose en Mauritanie : renforcer les capacités des professionnel·les de santé

Maroc et Tunisie

p.34

Petits Pas-Khatawet : pour la prévention et le repérage précoce du handicap des enfants de moins de 6 ans au Maroc et en Tunisie

SentinElles : programme concerté pour la promotion de la santé, des droits sexuels et reproductifs et de l'égalité de genre au Maghreb

Tunisie

p.40

Sa7et Al Mojtama3 : renforcement des capacités et mise en réseau des acteur·rices locaux de la santé pour améliorer les parcours des patient·es

Projet de lutte contre les pandémies et de renforcement de la santé et des droits sexuels et reproductifs en milieu rural selon une approche intégrée et sensible au genre

À Madagascar, les inégalités entre les femmes et les hommes persistent, notamment dans l'exercice du droit à la santé. On observe également une inégalité d'accès à la santé entre les zones urbaines et les zones rurales, où les femmes cumulent ainsi plusieurs formes de discrimination, et où réside plus de 80 % de la population (INSTAT 2021).

Les indices de disponibilité des services de planification familiale et de soins obstétricaux de base y sont particulièrement faibles, ce qui entraîne un faible taux d'utilisation des méthodes contraceptives et des indicateurs élevés de mortalité materno-infantile.

Le profil épidémiologique du pays est aussi marqué par les pathologies infectieuses transmissibles telles que la tuberculose, le VIH-SIDA ou encore le paludisme.

Enfin, 25 % des cancers identifiés dans le service d'oncologie de Madagascar sont des cancers du col de l'utérus, alors que deux fois moins de femmes ont entendu parler de cette maladie en zone rurale qu'en zone urbaine (INSTAT 2021).

Le projet accompagne l'installation et la formation de 30 sages-femmes en milieu rural en Analamanga et en DIANA.

Le projet PluriElles, démarré en mai 2024, accompagne trente sages-femmes communautaires (SFC), installées dans des Cabinets d'Accouchement Communautaires (CAC), dont dix-huit dans la région Analamanga et douze dans la région DIANA. Parmi eux, treize CAC de la région Analamanga étaient déjà opérationnels avant le lancement du projet. Cette situation a constitué un atout majeur, en permettant une intégration rapide et fluide des activités du projet. Les dix-sept autres CAC (cinq en Analamanga et douze en DIANA) sont opérationnels depuis août 2025.

Dans le cadre du projet, l'ensemble des trente CAC assure le dépistage et la prise en charge du VIH, paludisme et cancer du col de l'utérus (CCU), en complément des activités de routine. En amont du démarrage de ces services spécifiques, les sages-femmes communautaires ont bénéficié de formations sur ces thématiques, dispensées par le Ministère de la Santé Publique dans le cadre du partenariat avec Santé Sud.



NOTRE PARTENAIRE OPÉRATIONNEL



OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **55 000 personnes touchées** par les actions de sensibilisation
- ▶ **2800 femmes** en âge de reproduction bénéficiant d'un **dépistage du cancer du col de l'utérus**
- ▶ **110 professionnel·les de santé formé·es** dont 46 sages-femmes, 48 professionnel·les de centre hospitalier et 16 équipes de management des districts

IMPACTS FIN 2025

VIH

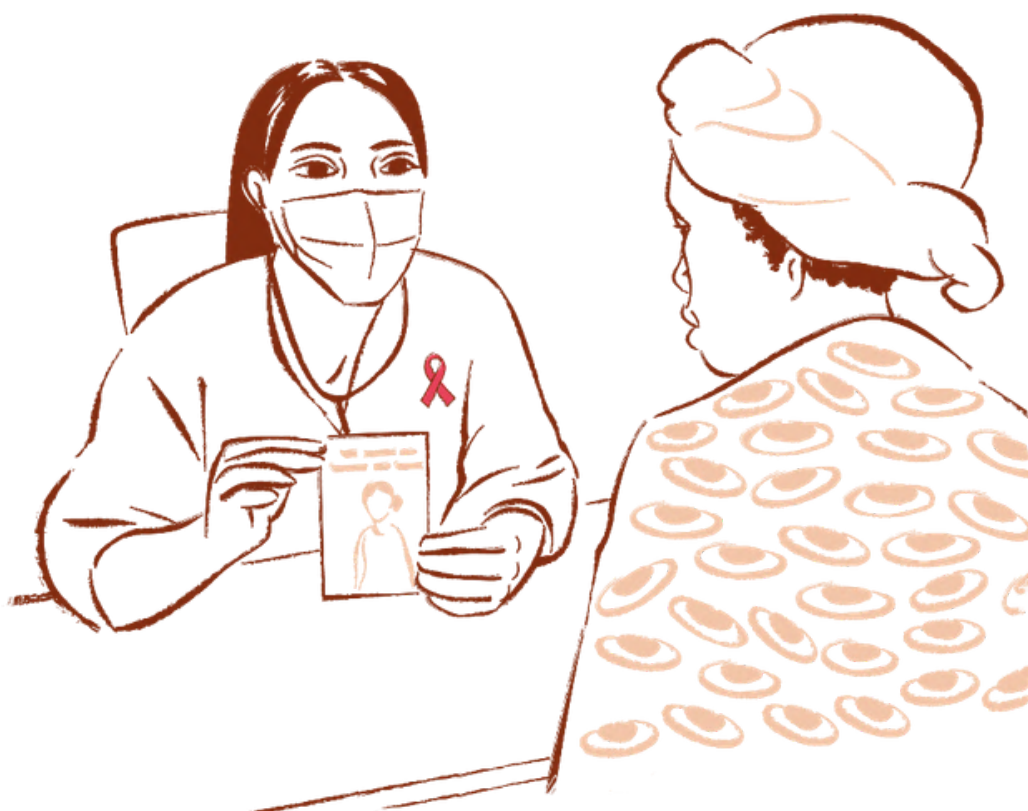
- ▶ 361 dépistages VIH réalisés
- ▶ 17 cas réactifs T1 identifiés
- ▶ 99 femmes enceintes dépistées

Paludisme

- ▶ 6 553 dépistages effectués
- ▶ 1 501 cas positifs identifiés
- ▶ 1 405 cas pris en charge

Activités de routine

- ▶ 2 644 consultations prénatales
- ▶ 436 accouchements réalisés
- ▶ 439 nouveau-nés vivants
- ▶ 22 857 consultations toutes causes confondues
- ▶ 7 447 personnes sensibilisées



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



Témoignages

FENOHASINA RAMANAMASY

PLURIELLES - MADAGASCAR

Je m'appelle Feno, je suis sage-femme au Cabinet d'accouchement communautaire Fifanasoavana. J'y travaille depuis mars 2023.



“ Etant moi-même originaire de la campagne, **j'ai choisi de travailler en milieu rural** car j'apprécie vraiment tant la communauté que la vie à la campagne.

Le premier bébé que j'ai pris en charge au cabinet était un accouchement par siège. La mère de ce bébé avait 17 ans et c'était son premier enfant. J'étais très heureuse à ce moment-là car **j'avais réussi à faire accoucher ce bébé en toute sécurité.** ”



NASOLOFIONIONANA HERIMAMPIONONA HARINIAINA

PLURIELLES - MADAGASCAR

Je m'appelle Mampionona. Je suis sage-femme au cabinet d'accouchement communautaire Mangatany Nord depuis novembre 2023.

“ **J'ai toujours souhaité travailler dans le milieu rural.** Le métier de sage-femme me plaît aussi, surtout le fait d'accompagner les accouchements.

Pour mon premier jour au cabinet d'accouchement communautaire Mangatany, **les gens m'ont bien accueillie, ils étaient vraiment heureux de me voir arriver.** Le Médecin Inspecteur faisait partie de celles et ceux qui m'ont accompagnée là-bas, avec l'équipe de Santé Sud.

Si je devais faire passer un message aux autorités publiques, je dirais : **soutenez-nous dans notre travail** car nous sommes des sages-femmes ayant acquis tant d'expériences, et nous travaillons dans des zones rurales très éloignées.



Promotion de soins de santé de proximité intégrés et sensibles au genre

Avec un nombre important de décès de nourrissons, les mortalités maternelles et infantiles restent un grand défi à Madagascar : le taux de mortalité maternelle est de 478 décès pour 100 000 naissances (Enquête démographique et de santé à Madagascar, 2021).

Les régions rurales, où se concentrent près de 70 % de la population, sont particulièrement confrontées à un manque d'accès aux soins, notamment en matière de suivi de la grossesse.

Aussi, le Gouvernement malgache a décidé de promouvoir le développement de la médecine libérale afin de renforcer l'offre de services de santé de proximité en zones rurales.

Le projet Bien Naître renforce durablement l'offre de soins de proximité en milieu rural à travers la mise en place d'un continuum de soins intégré, du niveau communautaire jusqu'à la référence. En 2025, le projet s'est appuyé sur un réseau de 18 sages-femmes communautaires, combinant la mise en réseau de 13 sages-femmes déjà installées et le recrutement, la formation et l'installation de 5 nouvelles professionnelles. L'ouverture officielle des nouveaux Centres d'Accouchement Communautaires (CAC) à l'été 2025 a permis un élargissement progressif de l'accès aux soins maternels, néonataux et de santé sexuelle et reproductive. Cette dynamique repose sur une forte coordination avec les autorités sanitaires, les partenaires opérationnels et les communautés, tout en consolidant un modèle reproductible et orienté vers l'autonomie des structures communautaires.



BÉNÉFICIAIRES

- **42 100 femmes** en âge de procréer (15 ans)
- **6500 enfants** de moins de 5 ans
- **18 sages-femmes** communautaires (dont 5 nouvelles)

NOTRE PARTENAIRE OPÉRATIONNEL



OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **5 nouvelles sages-femmes** sont installées, équipées, et formées
- ▶ **Renforcement des capacités des établissements de santé de référence**
- ▶ **Renforcement de la prise en compte du genre** dans la mise en œuvre des activités des organisations partenaires
- ▶ **Sensibilisation des populations en matière de santé sexuelle et reproductive**

IMPACTS FIN 2025

- ▶ **5 nouvelles sages-femmes communautaires** formées, équipées et installées sur leurs sites
- ▶ **400 accouchements** réalisés par les 18 sages-femmes communautaires
- ▶ **22 000 consultations** effectuées
- ▶ **24 000 personnes sensibilisées** en santé maternelle et néonatale (SMN) et en santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR)
- ▶ **27 groupes d'épargne et de crédit opérationnels** dans 18 sites, avec une épargne moyenne de 2,6 millions MGA par cycle de neuf mois ; la participation féminine atteint 78,5%



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



Témoignage

ANDY RAKOTOVAO

BIEN NAÎTRE - MADAGASCAR



Je m'appelle Andy Rakotovaio, et cela fait quatre ans que je suis chez Santé Sud sur le projet d'accompagnement à l'installation de sages-femmes en cabinet d'accouchement communautaire. Nous sommes actuellement dans une deuxième phase du projet Bien Naître.

“ **Mon engagement pour les droits à la santé sexuelle et reproductive remonte à 2017**, lorsque je me suis alignée avec d'autres alliances de jeunes pour plaider en faveur des adolescent-es et des jeunes pour un meilleur accès à l'information, aux services et à la prise en charge en matière de santé sexuelle et reproductive.

Dans le cadre du projet **Bien Naître** que nous menons actuellement, la **santé sexuelle et reproductive est au cœur des activités des sages-femmes communautaires**. Ce sont des professionnelles clés pour garantir aux femmes le droit d'accéder à des informations et à des soins de qualité, leur permettant de prendre des décisions éclairées sur leur corps, leur santé et leur avenir.

Je rêve d'un Madagascar où chacun-e est informé-e et connaît ses droits, et peut ainsi librement faire des choix éclairés concernant sa santé reproductive, sans subir de contraintes, de violences ou de discriminations.

Aux sages-femmes communautaires, aux autorités locales et à toutes les acteur-rices engagé-es: **votre implication peut transformer des vies**. Il faut continuer à parler, à sensibiliser, à écouter, sans jugement parce que chacun-e mérite de connaître ses droits et de pouvoir décider librement pour sa santé.

Ensemble, nous pouvons vraiment faire bouger les choses.

”



Combattre les effets du changement climatique sur la santé des femmes et des enfants à Madagascar

Sécheresses, inondations et cyclones provoquent chaque année à Madagascar des destructions majeures d'infrastructures et de terres agricoles, aggravant **l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la propagation des maladies hydriques**. Ces perturbations fragilisent les services essentiels et **accentuent les inégalités**, particulièrement pour **les femmes, les enfants**, les personnes âgées et celles en situation de handicap – **les plus touchées par les impacts climatiques sur la santé**. Dans la région **Analamanga**, où Santé Sud intervient depuis plusieurs années, les communes rurales sont à la fois enclavées et exposées à ces aléas. Cette situation met en évidence la nécessité d'une réponse communautaire structurée, articulant santé, résilience et adaptation au climat.

Le projet **MiaraMAMAFI – «Renforcer la résilience en santé face au changement climatique via des stratégies communautaires dans les Hautes Terres Centrales de Madagascar»** vise à renforcer la capacité des systèmes de santé communautaires de la région Analamanga afin de les rendre plus résilients aux effets du changement climatique.

Le projet souhaite **renforcer la résilience des communautés rurales** et poursuit deux objectifs :

- le renforcement des compétences des Commissions Communales de Développement en Santé (CCDS) dans l'animation d'une démarche communautaire de résilience au changement climatique ;
- la conduite d'une enquête communautaire afin d'évaluer la durabilité et la reproductibilité de ce dispositif, tout en nourrissant le plaidoyer pour le renforcement des systèmes locaux de santé communautaire.

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **17 CCDS** de la région Analamanga renforcées en compétence dans l'animation d'une démarche communautaire de renforcement de la résilience
- ▶ **17 Plans d'Actions Locaux d'Adaptation au Climat et à la Santé** élaborés en intégrant les réalités propres à chaque communauté

IMPACTS FIN 2025

- ▶ **Un diagnostic communautaire des 17 communes** évaluant l'incidence des événements météorologiques extrêmes et leurs impacts sur la santé des femmes et des populations vulnérables
- ▶ **Un curriculum de formation** pour les CCDS portant sur l'adaptation communautaire aux effets du changement climatique
- ▶ **17 plans d'actions développés** par chaque CCDS

BÉNÉFICIAIRES

- ▶ **Les membres des CCDS** : Maire, Chef de Centre de Santé de Base, Chef des Zones d'Administration Pédagogique, Chef de fokontany, Leader traditionnel et religieux, agent communautaire
- ▶ **180 000 personnes dont 90 000 femmes** des 17 communes d'intervention

NOTRE PARTENAIRE FINANCIER

Foundation 
THE **sanofi** COLLECTIVE

Contribuer à réduire la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans vivant en zone rurale à Madagascar

À Madagascar, près d'un enfant de moins de cinq ans sur deux souffre d'un retard de croissance (rapport taille/âge) et 42 % des enfants de moins de 5 ans souffrent d'insuffisance pondérale (rapport poids/âge). Cela relève d'une situation de **malnutrition chronique**.



Le projet Nutrisan a démarré en 2022 et se concentre sur le **renforcement des compétences des sages-femmes en matière de prévention, de dépistage et de prise en charge de la malnutrition**. Santé Sud forme les acteur·rices public·ques et communautaires sur les enjeux de la malnutrition et les accompagne pour permettre l'émergence de cadres de concertation multisectoriels autour de cette thématique.

Des **jardins pédagogiques communautaires** sont créés pour permettre une diversification alimentaire et des **ateliers de sensibilisation** sont menés auprès des communautés afin de **renforcer les connaissances et les bonnes pratiques en matière de nutrition et de soins**.

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **4500 situations nutritionnelles** d'enfants améliorées
- ▶ **+ de 6000 situations nutritionnelles** de femmes en âge de procréer améliorées
- ▶ **+ de 50 agent·es communautaires** formé·es afin de référer les habitant·es aux cabinets d'accouchement communautaires
- ▶ **+ de 20 "Mamans Lumières"**, mères d'au moins un enfant de moins de 5 ans, formées pour diffuser les bonnes pratiques nutritionnelles

IMPACTS FIN 2025

- ▶ **5 700 dépistages** effectués
- ▶ **70 enfants** souffrant de malnutrition aiguë modérée ou sévère dépistés et pris en charge
- ▶ **1 700 adultes** sensibilisés dont 1 400 femmes

PRESTATAIRE



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



Projet d'appui aux Ressources Humaines en Santé à Madagascar

Le système de santé malgache fait face à une **insuffisance quantitative et qualitative des ressources humaines de santé**, en particulier au niveau régional. Les bureaux de formateurs régionaux jouent un rôle clé dans la formation initiale et continue des personnels de santé, mais leurs capacités institutionnelles, techniques et pédagogiques restent limitées.

La stratégie mondiale de l'OMS sur les ressources humaines en santé aborde les principales interventions clés visant à résoudre ces crises. Le projet RHS a pour objectif de contribuer au **renforcement du système de santé malgache par l'amélioration des compétences et de la performance des ressources humaines en santé publique**, à travers l'appui aux bureaux régionaux de formation (BRF).

Coordonné par l'Initiative – Expertise France, le projet couvre deux régions du pays : **Analamanga** et **Betsiboka**. L'appui aux Bureaux régionaux de formation dans ces régions pilotes sera précédé d'un état des lieux et d'une proposition de plan de travail.

Ces BRF seront appuyés au niveau organisationnel, et accompagnés dans la réalisation du renforcement des compétences des agents de santé, au préalable de leur prise de poste, mais également en formations continues pour les agents de santé déjà en exercice.



BÉNÉFICIAIRES

- ▶ **10 membres** de BRF des 2 régions seront renforcés
- ▶ **16 équipes** de management des districts (EMAD) ruraux seront accompagnés
- ▶ **12 agents de santé** des centres hospitaliers de référence de 2 districts seront formés
- ▶ **160 agents de santé** seront préparés à leur prise de poste
- ▶ **117 agents de CSB publics** bénéficieront d'un suivi formatif

IMPACTS FIN 2025

- ▶ Signature de la convention avec Expertise France
- ▶ Constitution de l'équipe de projet

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



Formation à la médecine d'urgence à destination des médecins généralistes dans les pays à ressources limitées

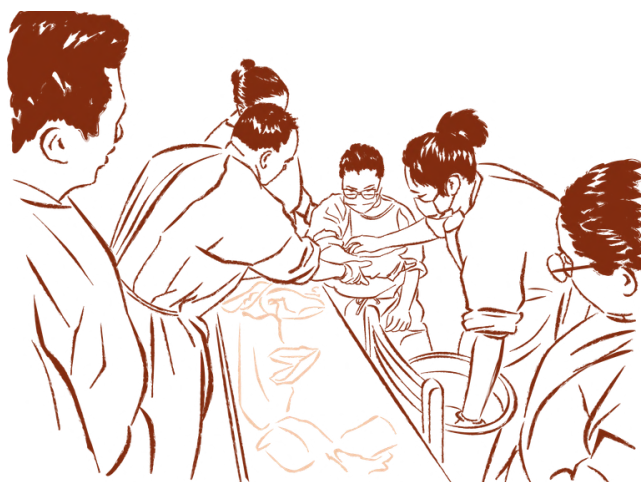
Selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de 2019, plus de 50 % des décès dans les pays à revenu faible ou intermédiaire sont dus à des affections qui pourraient être traitées par des soins préhospitaliers ou des soins d'urgence. Or, dans ces pays à ressources limitées, et plus particulièrement dans les milieux isolés, les soins d'urgence sont le plus souvent dispensés par des médecins de première ligne non-spécialistes.

Le projet Urgences, qui a démarré en 2023, propose un **programme de formation à la médecine d'urgence à destination des médecins généralistes dans les pays à ressources limitées, installé-es en zone rurale.**

Les médecins de première ligne, non spécialisés-es, sont souvent les premier-ères à devoir intervenir dans le cas d'urgences complexes, sans bénéficier d'une formation adaptée ni de ressources suffisantes. Pour répondre à cette situation, Santé Sud a développé une formation aux soins d'urgence en milieu rural destinée à ces praticien-n-es.

Les médecins bénéficiaires du projet suivent une **formation en e-learning complète, suivie d'une formation pratique en présentiel** pour leur permettre de maîtriser les gestes techniques, puis **finalisent leur parcours avec un stage** dans une structure de santé disposant d'un service d'urgence.

Un guide, le Manuel Pratique de la Médecine d'Urgence dans les pays à ressources limitées, édité par Santé Sud en 2023, est également distribué aux participant-es.



OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **30 médecins généralistes** formé-es à la médecine d'urgence à Madagascar
- ▶ **40 médecins généralistes** formé-es à la médecine d'urgence en Guinée

IMPACTS FIN 2025

- ▶ À Madagascar, un **second cycle de formations de 15 Médecins** réalisé
- ▶ En Guinée, lancement de la démarche avec notre partenaire FMG pour une première **formation de 20 médecins** prévue début 2026

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



NOTRE PARTENAIRE FINANCIER



ASSISTANCES TECHNIQUES

Urgences hospitalières en appui à la lutte contre les pandémies de paludisme, de tuberculose et de VIH

Cette démarche s'inscrit dans un projet plus vaste porté par Expertise France en Guinée. Notre assistance technique consiste à **améliorer la qualité de la prise en charge des urgences vitales** dans les services d'urgences avec un **accent sur les trois pandémies (Paludisme, Tuberculose et VIH/Sida)** à travers le renforcement des ressources humaines en santé (RHS) et l'amélioration des conditions d'accueil, dans une approche sensible au genre, à l'hôpital régional de Boké et à l'hôpital régional de Nzérékoré.



Pour ce faire, nous mobilisons plusieurs de nos expert-es qui travaillent avec les équipes de ces deux hôpitaux, notamment sur la qualité de l'accueil, de la prise en charge, du diagnostic ou de l'intégration de la PCI (prévention et contrôles des infections), via des analyses des pratiques pour les pathologies prioritaires dans les urgences, notamment le paludisme grave, la tuberculose et le VIH/sida. Il s'agit également de renforcer les capacités des infirmier-es d'accueil et d'orientation (IAO), et, plus globalement, de vérifier le respect des parcours patients mis en place.

Structuration et renforcement des capacités de prise en charge des survivant.e.s de violences basées sur le genre (VBG) de l'hôpital régional de Boké en Guinée

Démarré en février 2023 et coordonné par Expertise France, le projet d'appui aux droits et à la santé sexuelle et reproductive (DSSR) des adolescent.e.s et des jeunes en Guinée a pour objectif général de **contribuer à l'autonomisation des femmes et des filles et à la réduction des inégalités de genre**, à travers une amélioration pérenne des connaissances des jeunes et des adolescent.es (J&A) en matière de droits via une approche genre et de leur accès à des services de santé sexuelle adaptés à leurs besoins spécifiques et différenciés.

L'objectif de notre assistance technique est de renforcer la formation du personnel soignant de l'hôpital de Boké sur :

- La **prise en charge médicale des survivant-es de VBG** incluant l'aspect médical et psychologique, en lien avec le suivi social et dans une logique de parcours d'accompagnement et de prise en charge des VBG ;
- Les **protocoles standardisés de repérage et de prise en charge** en lien avec les acteur-rices de la région ;
- La **collecte** et le **suivi des données**.

L'assistance technique mobilise une **méthodologie active et participative**, combinant diagnostic de terrain, apports théoriques, échanges de pratiques, exercices appliqués et travail collaboratif. L'objectif est de renforcer les compétences du personnel soignant en matière de prise en charge des survivant-es de VBG, en intégrant les dimensions médicales, psychologiques, sociales et de coordination.

Une démarche communautaire renforcée pour la promotion globale de la santé des populations vulnérables à Mayotte

À Mayotte, les inégalités socio-économiques sont importantes et les conditions de vie sont difficiles pour une grande partie de la population : 77 % des habitant-es vivent sous le seuil de pauvreté, absence d'accès à l'eau courante pour 25 % des ménages, taux de chômage élevé, habitat insalubre... etc.

L'accès aux soins est faible et inégalement réparti sur le territoire. Plus de 45 % des habitant-es ont déjà dû renoncer à des soins médicaux ou les reporter pour des motifs financiers et psychoculturels. De plus, l'isolement social et territorial de certain-es habitant-es, l'absence d'affiliation à une protection sociale et le manque de spécialistes compliquent l'accès aux services médicaux.



Depuis 2019 Santé Sud intervient sur le **bassin de santé de Petite-Terre** et soutient les communautés des quartiers prioritaires dont La Vigie, Totto Rossa, Oupie et Carrera. D'ici la fin 2027 Santé Sud interviendra dans l'ensemble des quartiers de Petite-Terre.

Notre projet vise à **sensibiliser, dépister et orienter les populations des quartiers grâce à l'action des médiateur-rices en santé et de relais communautaires** sur :

- La Santé Environnementale
- La Santé et les Droits Sexuels et Reproductifs
- La Santé Nutritionnelle

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



IMPACTS FIN 2025



- ▶ Ouverture de la **permanence de dépistage** en Octobre 2025 : **80** dépistages Diabète / Hypertension, et **52** en VIH, VHB, VHC
- ▶ Participation à **6 évènements annuels de Santé publique** pour **610 bénéficiaires**
- ▶ **91** Ateliers de quartiers et **939 bénéficiaires sensibilisés** sur toutes nos thématiques d'intervention
- ▶ Ateliers auprès des partenaires et **779 bénéficiaires** atteint-es tous pôles confondus
- ▶ **7 Actions mobiles avec les partenaires** (caravane en santé de Mayotte) et **112 personnes** dépistées sur ces actions mobiles
- ▶ **56 maraudes** SBC et **887 personnes** sensibilisées et/ou vues
- ▶ **302 Repérages Malnutrition infantile** conduites sur Petite Terre

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **+ de 6655 personnes** sensibilisées
- ▶ **+ de 1440 élèves** sensibilisé-es
- ▶ **+ de 1680 personnes** dépistées au VIH et autres IST, au diabète et à l'hypertension
- ▶ **+ de 2300 enfants** repéré-es pour la Malnutrition Aigüe d'ici fin 2027



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



CRISE DU CYCLONE CHIDO À MAYOTTE

À Mayotte depuis décembre 2019, Santé Sud est soutenue par l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour le déploiement d'un **programme de santé de proximité en Petite-Terre**.

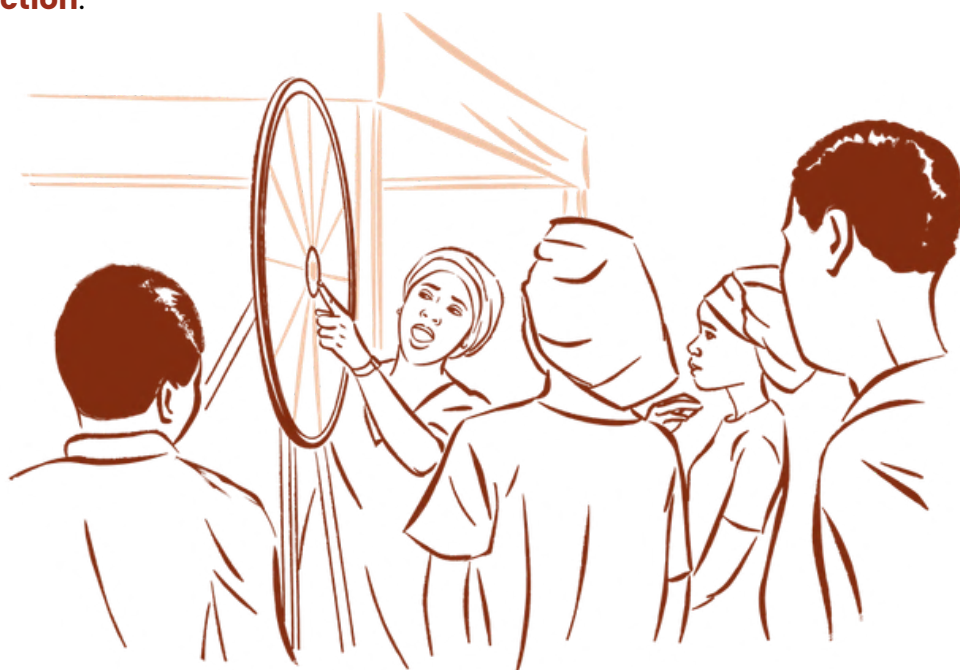
Ce programme vise à **sensibiliser, dépister et orienter les habitant-es des quartiers défavorisés de Petite-Terre** vers des structures de santé locales, grâce au travail de ses équipes de médiateur·rices en santé (MS) et de relais communautaires (RC).

Ces dernier·ères, issu·es des quartiers ciblés, ont **une parfaite connaissance du contexte et des habitudes des habitant-es, ce qui permet d'adapter au mieux les activités à leurs besoins**. Dans le cadre du Plan Régional de Santé de Mayotte (PRSM) pour la période 2023-2028, Santé Sud est positionnée comme « association de proximité », partenaire privilégiée de l'ARS dans le bassin de santé de Petite-Terre.

À la suite du **passage du cyclone Chido**, le 14 décembre 2024, **les besoins de santé des populations des quartiers défavorisés de Petite-Terre ont été très importants et variés** – du maintien des traitements pour les malades chroniques à la veille sanitaire pour les risques épidémiques, en passant par l'information et la prévention sur l'accès à l'eau, la malnutrition, etc. – et **ont nécessité des approches communautaires et d'aller-vers, afin de comprendre précisément les besoins, attentes et difficultés**.

Dès le lendemain de la catastrophe et tout au long des jours suivants, Santé Sud a démontré la pertinence de ses activités de santé de proximité grâce à sa connaissance approfondie des populations locales et à la confiance qu'elles lui accordent. Des actions de terrain ont en effet permis d'informer, d'orienter et d'accompagner les sinistré·es vers les structures de santé.

En 2025, **l'équipe de Santé Sud s'est agrandie pour répondre au mieux aux enjeux liés à la santé des populations de Petite-Terre pendant les différentes étapes de reconstruction**.



Témoignages

RASMIA RAFION

PETITE TERRE - MAYOTTE



Je m'appelle Rasmia Rafion, j'ai 24 ans, je suis habitante de Petite-Terre et médiatrice santé chez Santé Sud Mayotte. Cela fait 2 ans que j'ai rejoint l'association, je suis arrivée en tant qu'assistante projet en service civique, puis je suis devenue médiatrice.

“ Nous travaillons directement dans les quartiers prioritaires selon une **démarche d'«aller-vers»**, et avec des bénévoles appelés «**relais communautaires**», habitant directement dans ces quartiers. Cette manière de faire nous permet d'identifier les besoins des populations pour y apporter une réponse de proximité. Notre équipe est aussi formée en continu selon les besoins, pour que les activités soient les mieux adaptées aux demandes et aux publics. Quelle que soit la thématique ou la forme de l'activité, notre objectif est le même: **que les personnes se sentent concernées et en capacités de prendre les décisions adaptées à leur santé**. Par exemple pour la contraception, qu'elles connaissent les différents moyens de contraception et puissent choisir celui qu'elles souhaitent.

Je voudrai rajouter que ce qui me marque le plus, c'est la **force du lien de confiance entre les équipes terrain de Santé Sud** (médiateur-ices santé et relais communautaires) **et les bénéficiaires de nos activités**. Ils nous réservent toujours un bon accueil, et n'hésitent pas à nous partager leurs demandes et besoins, quels qu'ils soient. Le passage du cyclone n'a pas rompu ce lien, malgré les difficultés de la situation actuelle, et j'ai même l'impression qu'il a été renforcé.

Toute l'équipe de Santé Sud Mayotte, bénévole comme salariée, est engagée au quotidien pour l'accès à la santé pour toutes et tous. Les difficultés et crises auxquelles nous sommes confronté-es renforcent notre conviction qu'**il est indispensable d'intervenir au plus près des populations vulnérables**.

”



CHAHIDA AHAMADI SAID

PETITE TERRE - MAYOTTE

Je m'appelle Chahida Ahamadi Said et je travaille avec Santé Sud depuis fin 2019 en tant que relais communautaire (bénévole).

“ Santé Sud peut être fière de mener beaucoup d'actions, grâce auxquelles **les habitant-es ont pu être informé-es sur l'alimentation équilibrée et les différents modes de contraception, et améliorer leur santé**.

À Mayotte, nous allons étendre nos actions dans de nouveaux quartiers, sur tout Petite-Terre. Notre défi est d'agrandir l'équipe de bénévoles et salarié-es et de réussir à adapter nos actions aux besoins des habitant-es de ces nouvelles zones.

Continuons de nous améliorer et de mettre en place de nouvelles activités pour les habitant-es!

”

Renforcement des ressources humaines en santé pour l'opérationnalisation de la prévention de la transmission mère-enfant du VIH en Mauritanie

La communauté internationale s'est fixée comme objectif d'éliminer la transmission mère-enfant (ou transmission verticale) du VIH, de la syphilis et de l'Hépatite B d'ici 2030. Cependant, ces pandémies demeurent un fardeau majeur pour la santé des femmes enceintes et des nouveaux-nés, en particulier dans les pays à revenus faibles et moyens.

En Mauritanie, bien que la prévalence du VIH soit faible, seulement 47% des personnes vivant avec le virus connaissent leur statut. Les taux de traitement antirétroviral sont insuffisants, atteignant 45% chez les adultes et seulement 22% chez les enfants, ce qui contribue à un taux préoccupant de transmission mère-enfant, estimé à 35%.

L'Hépatite B demeure également un problème majeur de santé publique, le pays se trouvant en zone d'hyper-épidémie avec une prévalence d'infection chronique variant de 8% à 24% selon les régions.

La couverture vaccinale des nouveau-nés, cruciale pour limiter la propagation, a diminué ces dernières années, passant de 81,1% en 2015 à 75% en 2020. Enfin, le nombre de cas de syphilis est en augmentation, en partie à cause d'une recrudescence des IST.

Ces défis sont exacerbés par un système de santé limité en ressources et marqué par des disparités d'accès aux soins, notamment en zones rurales.

Le projet Zéro VIH vise la réduction de la morbi-mortalité mère-enfant en intégrant la prévention de ces infections dans les soins de santé sexuelle et reproductive dans les régions de l'Assaba et à Nouakchott, la capitale.



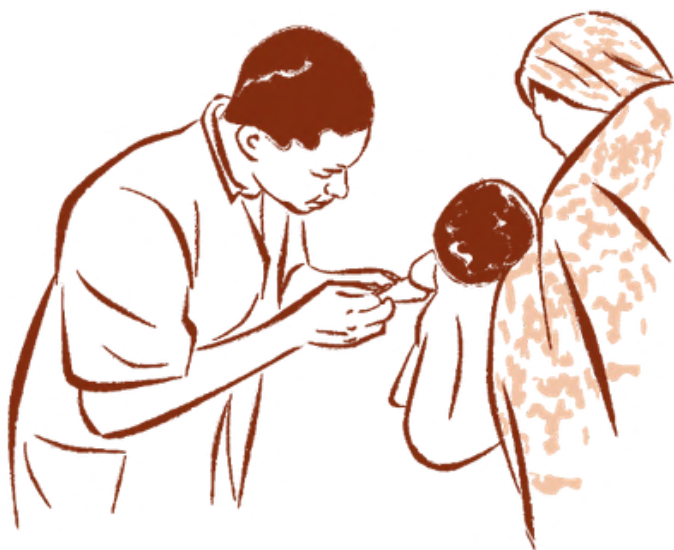
Ce projet est coordonné par Expertise France et mis en œuvre par les trois partenaires : Expertise France, SOS Pairs Educateurs et Santé Sud.

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Le projet repose sur trois objectifs principaux :

1. **L'amélioration de l'accès aux soins préventifs** pour les populations rurales et isolées via la redynamisation de la santé communautaire.
2. Le **renforcement des compétences des ressources humaines en santé** pour la prévention de la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'Hépatite B, à travers des formations adaptées pour les professionnel·les et étudiant·es.
3. Le **renforcement des capacités de gestion** de la Direction régionale de la santé de l'Assaba pour assurer la mise en œuvre de la stratégie de triple élimination de la transmission verticale en collaboration avec les autorités centrales.



Ce projet s'inscrit dans la stratégie nationale de lutte contre le VIH/Sida et les IST, tout en contribuant au renforcement du système de santé et à la réduction des inégalités d'accès aux soins.

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **4200** femmes enceintes et allaitantes et leurs enfants bénéficient d'une amélioration de la qualité des soins.
- ▶ **100** sages-femmes et professionnel·es de santé sont formé·es et accompagné·es dans l'amélioration de leurs pratiques.
- ▶ **250** femmes sont dépistées positives au VIH, à l'hépatite B ou à la syphilis et prises en charges.



IMPACTS FIN 2025

- ▶ Lancement du projet en février 2025
- ▶ Formation des agents de santé en PTME
- ▶ Formation des équipes cadres de moughataas et des directions régionales de santé en gestion des instants PTME
- ▶ Dotation de la maternité du Centre hospitalier national en matériels et équipements
- ▶ Accompagnement/Tutorat des sage-femmes sur l'utilisation et le remplissage de partogramme et la surveillance du travail
- ▶ Intégration du dépistage VIH lors de la consultation prénatale
- ▶ Mise en place de test dépistage et antirétroviraux adultes et pédiatriques en salle d'accouchement au centre hospitalier national, au centre hospitalier de Kiffa régional, et dans trois centres de santé de base

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



DÉSIRÉE DONWAHI

ZÉRO VIH - MAURITANIE



Je m'appelle Désirée, je suis ivoirienne et sage-femme depuis neuf ans.

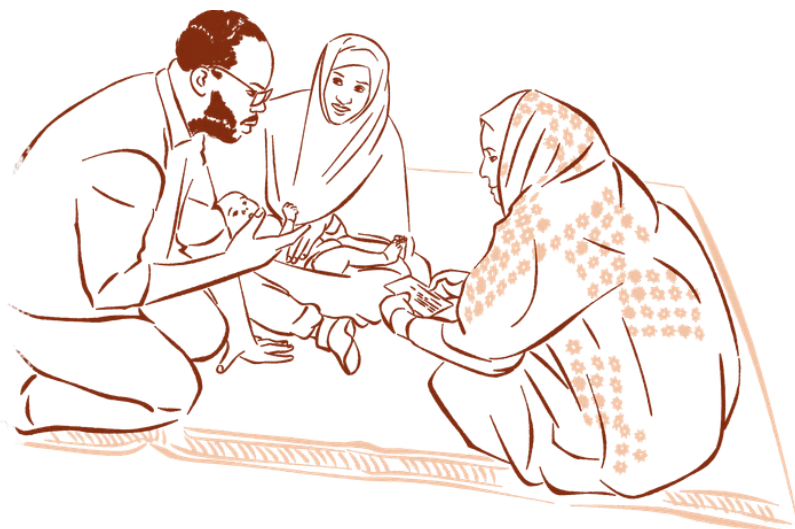
“ Après des études initiales dans le commerce, j'ai choisi de me reconverter vers un métier plus humain et porteur de sens. J'ai commencé une formation d'infirmière diplômée d'État, mais les premiers cours d'obstétrique ont été une révélation. J'ai alors décidé de devenir sage-femme. **Ce métier m'a profondément transformée** : il m'a permis de mieux comprendre les réalités du terrain, la souffrance des patientes, et de développer une vision plus engagée de la santé.

Dans le projet Zéro VIH, je suis **référente PTME** (Prévention de la Transmission Mère-Enfant) sur trois pathologies : le VIH, l'hépatite B et la syphilis. Nous intervenons dans neuf structures de santé de la région de l'Assaba, dont le centre hospitalier régional de Kiffa. Notre mission consiste à opérationnaliser les protocoles nationaux, notamment en salle d'accouchement : **dépistage immédiat, mise sous traitement, prise en charge du nouveau-né**. Nous travaillons également sur **la qualité des soins, l'accueil et l'hygiène**, en lien avec trois chargées de renforcement PTME.

Nous avons commencé par un état des lieux dans chaque structure, puis élaboré des plans d'action. Nous organisons des formations in situ pour le personnel, accompagnons les équipes dans les services, et assurons un suivi régulier pour mesurer l'amélioration des pratiques. Les structures les plus importantes réalisent entre 300 et 400 accouchements par an. Nous collaborons aussi avec SOS Pairs-Educateurs, qui pilote le volet communautaire du projet. Leur approche "aller vers" facilite le dialogue avec les populations et renforce le lien entre les relais communautaires et les structures de santé.

Le **manque d'hygiène dans certaines structures reste un challenge majeur** (parfois la présence d'animaux dans les services !). Nous rencontrons également des difficultés liées au manque de responsabilisation des actrices et acteurs des services. En revanche, la mise en place de la PTME dans plusieurs structures est une réussite. En ce qui me concerne, j'ai pu avec ce nouveau poste développer mes compétences de formatrice, adapter mes messages aux différents publics, et recevoir des retours très positifs.

”



LUTTER CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Développer une action pilote de dépistage précoce de la drépanocytose et prise en charge des nouveau-nés et leurs familles en Mauritanie

Depuis 2018, Santé Sud est impliqué dans la lutte contre la drépanocytose en Afrique de l'Ouest, notamment à travers des actions de prévention, de dépistage et de formation, pour une meilleure prise en charge des malades.

En 2023, pour la première fois en Mauritanie, Santé Sud a conduit une enquête de prévalence sur un échantillon de 1650 enfants de 0 à 9 mois. Ses résultats ont montré que 9,7% des nourrissons testés sont porteurs d'une anomalie de l'hémoglobine et 0,6% des nourrissons sont atteints de drépanocytose.

Rapportée à l'ensemble du territoire mauritanien, cette incidence moyenne de la maladie chez le nouveau-né.e correspondrait à plus de 450 naissances/an. On peut aussi estimer entre 4000 et 8000 le nombre de malades drépanocytaires en Mauritanie. Malheureusement un nombre infime de ces personnes vivant avec la maladie sont soignés.

IMPACTS FIN 2025

En 2025, Santé Sud met en œuvre un projet pilote en Mauritanie, qui a pour objectif le développement d'un continuum de soins améliorés incluant le dépistage systématique des nouveau-nés et leur prise en charge et suivi (recommandation OMS). Dans cet objectif, Santé Sud travaille avec un centre de santé pilote avant de mener une phase d'essaimage sur une prochaine phase de projet.

Le projet propose **la formation du personnel de santé**, à la compréhension de la maladie et à l'utilisation des tests de dépistage rapides SickLeSCAN. Les équipes médicales sont également accompagnées dans le développement et la mise en œuvre de protocoles de prise en charge des jeunes patient.es.

Cette action pilote permettra de faciliter le diagnostic et l'accompagnement des malades vers un suivi de qualité, et de nourrir les données de l'étude de prévalence de la maladie conduite dans le pays.

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **2500** nouveaux-nés sont dépistés à la naissance dans le cadre d'une incitation au dépistage systématique des nourrissons à la maladie



NOTRE PARTENAIRE OPÉRATIONNEL



NOTRE PARTENAIRE FINANCIER



PASSERELLES

Renforcer l'intégration des services de santé sexuelle et reproductive pour l'amélioration de la lutte contre le VIH, les IST, leurs co-infections, la tuberculose et le paludisme dans les régions de Nouakchott, Trarza et Dakhlet-Nouadhibou

En Mauritanie, **l'exercice du droit à la santé et l'élimination du VIH/SIDA, de la tuberculose et du paludisme restent un défi**. Le pays est marqué par des indicateurs élevés de morbi-mortalité materno-infantile, ainsi que de morbi-mortalité dus au VIH/SIDA, au paludisme et à la tuberculose, souvent associés à des discriminations et violences basées sur le genre.

Les femmes, les enfants et les populations clés sont plus à risque d'être porteuses ou de manquer de mesures de prévention face à ces risques.

Bien que l'élimination de la transmission mère-enfant en Mauritanie à l'horizon 2030 soit atteignable en raison du faible taux de prévalence, les **mesures de prévention de la transmission mère-enfant du VIH (PTME) sont peu appliquées** par les professionnel·les de santé, dont les pratiques révèlent de nombreuses occasions manquées de prévention des maladies.



Malgré une bonne connaissance des symptômes de la tuberculose pour 81% de la population, plus du tiers des malades non guéris ne sont plus sous traitement et n'ont pas informé leurs proches.

Le projet œuvre pour **promouvoir un continuum de soins intégrés et sensibles au genre pour renforcer la lutte contre le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST), la tuberculose, l'hépatite B et le paludisme**.

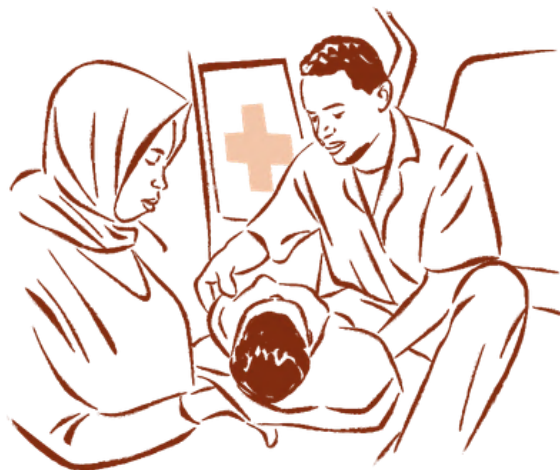
NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Notre premier objectif est de **renforcer les prestations de santé communautaire et les capacités des structures de santé primaire** afin d'améliorer l'accès des femmes et des populations clés aux soins de santé sexuelle et reproductive ainsi qu'à la prise en charge des maladies prioritaires, telles que le VIH et ses co-infections, dont l'hépatite B, la tuberculose et le paludisme.

Notre deuxième objectif vise à **renforcer la qualité de l'offre de soins de santé sexuelle et reproductive**, incluant la lutte contre le VIH/SIDA, les IST, ainsi que leurs co-infections, dont la tuberculose et le paludisme.

Enfin, ce projet intègre une **approche genre transversale afin de promouvoir l'égalité de genre et de réduire les discriminations dans l'accès à des soins de qualité pour les femmes enceintes et les populations clés**.



OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **60 pairs éducateur·rices formé·es**
- ▶ **+ de 600 professionnel·les de santé** voient leurs capacités renforcées
- ▶ **22 000 femmes enceintes** bénéficiant d'une meilleure prise en charge
- ▶ **100 000 personnes sensibilisées**
- ▶ **100 000 dépistages des infections**

IMPACTS FIN 2025

- ▶ **50 000 personnes sensibilisées**, dont 70 % de femmes
- ▶ **70 000 vues** enregistrées pour les vidéos de sensibilisation diffusées sur les réseaux sociaux
- ▶ **3 000 personnes dépistées** (VIH, VHC, Syphilis)
- ▶ **4 sorties de la clinique mobile**, couvrant 20 localités
- ▶ **Amélioration** de différentes infrastructures sanitaires
- ▶ **Renforcement** des maternités, CPN et PTME
- ▶ **Clarification des rôles, formation et accompagnement** des majors sur la gestion des équipes et prévention des risques infectieux, diffusion et utilisation des registres PTME, fiches de liaison et outils standardisés, appui aux commandes d'intrants et amélioration de la gestion des stocks.
- ▶ **Déménagement finalisé** du Centre de traitement ambulatoire au Centre hospitalier national, amélioration de la confidentialité et affluence accrue
- ▶ **5 sessions de formation** à la PTME pour 100 personnes
- ▶ **Organisation de la Journée mondiale de l'hygiène des mains** dans plusieurs hôpitaux.
- ▶ **Poursuite du renforcement des laboratoires**
- ▶ **8 fiches de capitalisation** produites sur les pratiques des relais communautaires
- ▶ **Production d'un guide de renforcement** des capacités des sages-femmes

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



PETITS PAS - KHATAWET

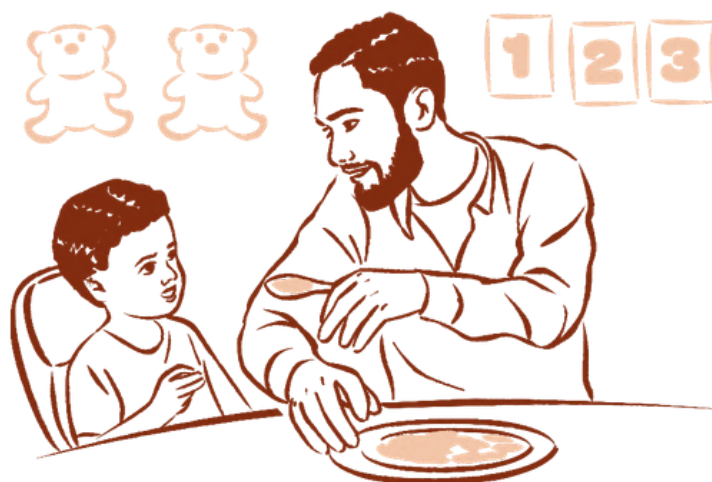
Pour la prévention & le repérage précoce
du handicap des enfants de moins de 5 ans

La détection précoce du handicap lors de la petite enfance est un déterminant principal de la qualité de vie future de l'enfant et impacte directement ses possibilités de développement. 1,58 % des enfants de moins de 5 ans au Maroc et 3,3 % en Tunisie vivent avec un handicap. Dans ce contexte, des politiques nationales et la diffusion de bonnes pratiques relatives au handicap à l'égard des professionnel·les de santé ont été mises en place. Toutefois, les deux pays constatent une difficulté commune à procéder au dépistage précoce des troubles chez les enfants.

Dans l'objectif de **faciliter le repérage et l'accompagnement précoce des enfants souffrant d'un trouble du développement**, Santé Sud met en œuvre le projet "Petit Pas".

Cette action concertée propose de :

- **Former les professionnel·les de la petite enfance** au repérage précoce.
- **Organiser des sessions de sensibilisation** auprès des parents afin de faciliter la parentalité et lever les tabous liés au handicap. Ces sensibilisations seront menées par des relais communautaires.
- **Accompagner 4 établissements pilotes sur la prise en charge** des jeunes enfants en situation de handicap.
- **Renforcer les organisations de la société civile.**



NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS





OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **+ de 7200 parents sensibilisé-es** au dépistage précoce du handicap
- ▶ **200 professionnel·les de la petite enfance formé-es** au module sur le dépistage précoce du handicap de la petite enfance
- ▶ **+ 10% des enfants atteints** de troubles du développement débutent une prise en charge avant leurs 3 ans

IMPACTS FIN 2025

Plusieurs professionnel·les de la petite enfance ont été accompagné·es dans le renforcement de leurs compétences en matière de prévention, de détection et de prise en charge du handicap. Les principaux indicateurs quantitatifs de réalisation et de résultats du projet sont présentés ci-dessous.

Tunisie :

- ▶ **190 professionnel·les** de la petite enfance formé·es
- ▶ **140 participant·es** aux duplications des formations
- ▶ **22 formatrices certifiées**
- ▶ **95 % des formatrices** déclarent utiliser les compétences acquises dans leur pratique quotidienne

Maroc :

- ▶ **38 éducateurs et éducatrices formé-es**

18 cafés de familles ont par ailleurs été organisés en Tunisie, dans les régions de Nabeul, Tunis et Médenine. Ces activités ont permis de sensibiliser les parents et les communautés aux enjeux de la prévention, de l'inclusion du handicap, ainsi qu'au renforcement des compétences parentales pour un meilleur accompagnement des enfants en situation de handicap.



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



GAËLLE POURREAU

PETITS PAS - MAROC



Je m'appelle Gaëlle et ça fait 3 ans que je travaille à Santé Sud. J'ai évolué à différents postes au siège et sur le terrain. Depuis septembre 2025, je suis cheffe de projet pour le programme Petits Pas au Maroc.

“

Le projet Petits Pas se concentre sur la **prévention du handicap de la petite enfance**. Au Maroc, nous travaillons avec **2 partenaires locaux implantés depuis longtemps dans le pays**. Le premier, **AEH**, est basé dans la région du Souss-Massa, autour de la ville d'Agadir. C'est une association experte sur le repérage, la prise en charge et l'accompagnement d'enfants en situation de handicap. Nous travaillons aussi avec le **CDRT**, basé dans la région de Marrakech, qui est spécialisé en formation et pédagogie. Leur complémentarité est précieuse pour ce projet.

Ce qui me marque le plus, que ce soit sur le projet Petits Pas ou plus globalement, **c'est le travail des associations locales sur le terrain. Leur engagement et leur motivation constante m'impressionne**. Je m'en suis vraiment rendue compte en venant au Maroc. Quand je travaillais au siège, j'étais en lien avec les partenaires, mais de très loin. Là, c'est génial de voir leur travail, cela remet en perspective ce qu'on fait. Ce sont des personnes très porteuses et tout prend beaucoup plus de sens quand on les voit au quotidien.

Il y a d'importants enjeux et défis autour de la santé au Maroc. Dernièrement, il y a eu d'importantes manifestations de la Gen-Z, qui faisaient notamment suite au traitement de la question sanitaire dans le pays. **Les infrastructures et le personnel médical sont concentrés dans les grandes villes et les régions les plus éloignées de ces pôles sont délaissées** : elles sont difficiles d'accès, il n'y a parfois pas de dispensaires de santé à plusieurs dizaines de kilomètres, pour des personnes n'ayant pas facilement accès à des moyens de transport, etc. C'est ce qui était critiqué par les manifestant·es en septembre, car il venait d'y avoir une vague de décès de femmes enceintes au CHU d'Agadir.

Concernant le handicap, bien que le sujet soit inscrit dans la loi, il n'existe **pas de plan national et la prise en charge reste très insuffisante**.

Le handicap mental, en particulier, est encore fortement stigmatisé. On a reçu des témoignages assez glaçants de la manière dont sont traités certains enfants atteints d'un handicap mental. C'est assez triste de voir ça. **Le plaidoyer est donc indispensable**, tant auprès du Ministère de la Santé que de l'Éducation nationale.

”



NOUR HABIBI

PETITS PAS - TUNISIE



Je m'appelle Nour. Je suis psychologue de formation et j'ai obtenu mon master en 2022 en psychologie clinique de l'enfant et de l'adolescent. J'ai intégré Santé Sud début 2024 en tant que cheffe de projet pour Petits Pas.

“ **Ce qui fait la force du projet Petits Pas, c'est qu'il répond de manière très concrète aux besoins exprimés par les professionnel·les et les familles.** C'est un projet dynamique, qui évolue en permanence en fonction des réalités du terrain. Cette flexibilité nous permet d'adapter nos stratégies et de proposer des activités véritablement pertinentes.

Petits Pas intervient dans trois environnements essentiels de l'enfant :

- le milieu professionnel,
- le milieu familial et communautaire,
- le milieu institutionnel.

Le **projet rappelle que le handicap ne relève pas uniquement du médico-social** : il implique un ensemble de facteurs qui nécessitent des interventions coordonnées, notamment en agissant sur les représentations du handicap au sein des communautés.

Aujourd'hui, **15.5 % de la population tunisienne est en situation de handicap**. C'est une question qui gagne en visibilité et dont l'importance est reconnue à plusieurs niveaux : éducatif, social, médical et familial. Tous ces axes sont essentiels. Des initiatives existent déjà, comme la stratégie nationale concernant le trouble du spectre de l'autisme ou les efforts visant à promouvoir l'inclusion des enfants en situation de handicap au préscolaire et à l'école.

Pour aller plus loin, **il me semble essentiel de mettre la famille et l'enfant au centre de l'intervention**. La prise en charge doit être multidisciplinaire, mais l'accompagnement de la parentalité reste un pilier fondamental. Les ministères concernés gagneraient à mettre en place un plan d'action intégré incluant :

- information et sensibilisation,
- prévention,
- renforcement des compétences parentales,
- accompagnement dans le parcours patient (diagnostic et prise en charge),
- soutien psychosocial via des espaces d'échanges entre familles, comme les cafés de famille que nous organisons dans le cadre de Petits Pas.

Ces efforts doivent être collectifs, multisectoriels et durables.

Nous souhaitons nous appuyer sur les résultats de ces premières années pour **développer un plaidoyer fort pour les droits des enfants en situation de handicap et pour l'accompagnement essentiel de leurs familles**. Un autre enjeu est d'appuyer les structures de prise en charge afin qu'elles renforcent leurs moyens, adoptent une **approche inclusive** et garantissent une inclusion sociale effective dès le plus jeune âge.

Enfin, il est nécessaire de mener un plaidoyer global pour la **désinstitutionnalisation** des enfants en situation de vulnérabilité, en proposant des alternatives à la protection de remplacement. Cela permettrait de réduire la charge pesant sur l'État tout en évitant l'accentuation possible des troubles liés à des placements institutionnels prolongés.

”

SENTINELLES

Programme concerté pour la promotion de la santé, des droits sexuels et reproductifs et de l'égalité de genre au Maghreb

Au Maroc et en Tunisie, les violences faites aux femmes (violences sexuelles, violences conjugales, mutilations génitales, mariages précoces ou violences gynéco-obstétriques) sont encore fréquentes et difficilement prises en charge par les systèmes de santé. Au Maroc, 63 % des femmes subissent au moins un acte de violence au cours de leur vie, dont la moitié dans le cercle conjugal (Enquête Nationale sur la Violence à l'Encontre des Femmes et des Hommes 2019, HCP). En Tunisie, il s'agit de 48 % (Institut national de la statistique de Tunisie 2022).

Les survivant·es de **Violences Basées sur le Genre (VBG)** ont par ailleurs très peu accès à l'information sur les droits sexuels et reproductifs et manquent d'accès à des soins sûrs et qualitatifs.

Cela est notamment dû à l'environnement social marqué par des normes et stéréotypes de genre, contre lesquels luttent les organisations féministes locales avec lesquelles nous collaborons.



Santé Sud est présente au Maroc depuis 2013 et en Tunisie depuis 1995. Depuis 2021, notre association travaille dans ces pays sur le **renforcement de l'accès aux droits et l'amélioration des pratiques en santé sexuelle et reproductive**, ainsi que sur **l'égalité femmes-hommes au Maghreb**.

Ce projet vise à **réduire les déséquilibres entre femmes et hommes en promouvant l'égalité de genre**, en **prévenant les violences basées sur le genre** et en **renforçant le droit des adolescentes et des femmes à des soins de qualités**, bienveillants et respectueux en santé sexuelle et reproductive. Il permet ainsi aux individus et aux communautés d'exercer un plus grand pouvoir d'agir sur leur santé et leurs droits.

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



OBJECTIFS DU PROJET

- **20 400 personnes sensibilisées** aux droits sexuels et reproductifs et sur les VGB
- **210 survivant-es de VGB bénéficiaires d'un fond de prise en charge** visant à couvrir en partie leurs frais juridiques et médicaux
- **Formation des écoutant-es** de survivant-es de violences basées sur le genre et l'animation des espaces de soutien psychologique
- **Renforcer les Organisation de la Société Civile (OSC) féministes** partenaires sur le terrain



IMPACTS FIN 2025

Le projet Sentinelles est mené parallèlement au Maroc et en Tunisie.

Voici quelques actions menées dans les deux pays en 2025 :

- **Finalisation des formations** en cascade
- **Suivi de l'impact des formations** auprès des différents bénéficiaires
- **Formalisation de 3 fiches de capitalisation** restituées à l'occasion des 40 ans de l'association
- **Réalisation de l'évaluation finale**
- **Comités de pilotage finaux**



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



SA7AT AL MOJTAMA3

Renforcement des capacités et mise en réseau des acteurs locaux de la santé pour améliorer les parcours des patient·es

La Tunisie est marquée par de **fortes inégalités dans l'exercice du droit à la santé**, tant en matière de disponibilité, d'accessibilité, de qualité que de connaissance des services de santé. La densité des médecins est nettement inférieure dans les zones dites « intérieures » et rurales du pays par rapport aux régions côtières et à la capitale. Outre un accès moindre à l'information et peu d'actions entreprises en matière de prévention et de diffusion des bonnes pratiques sanitaires et alimentaires, cette situation entraîne des **retards dans le dépistage précoce et le recours aux soins des maladies non-transmissibles telles que le cancer ou le diabète**.

Les maladies non-transmissibles représentent la **principale cause de décès en Tunisie**. Parmi elles, les maladies endocriniennes, notamment le diabète, constituent la 4^e cause de mortalité, tandis que les cancers occupent la deuxième place. Le cancer du sein, en particulier, est la première cause de mortalité chez les femmes âgées de 35 à 55 ans.

Au regard du sous-effectif de médecins dans les zones ciblées par le projet, une méthode d'action efficace consiste à **travailler directement avec les membres de la société civile locale**, afin de fournir des solutions au plus proche de la communauté concernée, dans une approche de santé communautaire.



Réunion de mise en place du projet Sa7at al Mojta3, Tunisie

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Ce projet a pour objectif d'**améliorer durablement l'accès à une offre de soins de qualité pour les habitant-es des régions de Gafsa et Sidi Bouzid**, notamment pour les personnes atteintes de diabète ou du cancer du sein. Dans cette optique, Santé Sud et ses partenaires travailleront sur deux axes :

- **L'appui aux structures de santé locales en vue d'améliorer les parcours des patient-es et la qualité des soins** : prévention, co-construction de plans d'amélioration des parcours des patient-es dans chaque gouvernorat, accompagnement des directeur-rices régionaux de la santé dans la mise en œuvre de plans de formation des personnel-les de santé.
- **Le renforcement des capacités et l'implication de la société civile des zones intérieures de la Tunisie** : travail avec 5 organisations de la société civile locale, création d'un réseau de relais communautaires, actions de sensibilisation et de promotion de la santé en lien avec les centres de santé, démarche d' « aller-vers » les populations les plus éloignées des soins pour les aider à retrouver un parcours de soins.

OBJECTIFS DU PROJET

- ▶ **+ de 300 personnes concertées** sur leurs besoins, problématiques et attentes en matière de santé
- ▶ **18 membres d'organisations de la société civile locale** accompagnés et formés
- ▶ **2 directions régionales de santé** accompagnées
- ▶ **12 relais communautaires formés et équipés** pour mettre en œuvre des actions de prévention sur les problématiques de santé prioritaires

IMPACTS FIN 2025

En Tunisie, le projet SAM s'est investi en faveur de l'amélioration du parcours patient pour les pathologies du diabète et du cancer du sein, notamment dans les gouvernorats de Sidi Bouzid et Gafsa.

En 2025, **4 associations locales** ont mis en œuvre des micro-projets incluant les activités suivantes :

- ▶ Actions de sensibilisation en zones rurales
- ▶ Développement d'un robot de sensibilisation au sein des centres de santé
- ▶ Création d'une clinique communautaire
- ▶ Activités de dépistage du diabète et du cancer du sein

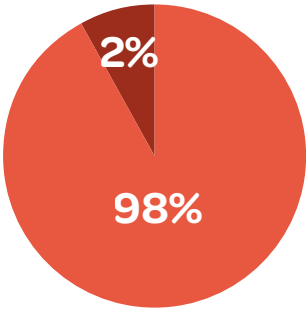
Par ailleurs, **500 personnes ont participé à la journée portes ouvertes dédiée au diabète à Sidi Bouzid**, bénéficiant de dépistages ainsi que de consultations auprès de différents spécialistes (pédiatre, nutritionniste, etc.).

Enfin, **85 professionnel-les de santé ont été mobilisé-es à l'occasion d'Octobre Rose à Gafsa**, dans le cadre d'une conférence sur les défis de la prise en charge du cancer du sein. Cet événement a permis de créer un espace d'échange entre des professionnel-les de différentes lignes et spécialités (sages-femmes, médecins, manipulateur-rices en mammographie, etc.).

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

RAPPORT FINANCIER

CHIFFRES CLÉS



BUDGET 2025 : 4,3 MILLIONS €

Total des produits d'exploitation retraité du report de fonds dédiés

- Coûts directs des projets terrain : 98%
- Frais de fonctionnement : 2%

COMPTE DE RÉSULTAT		
	Total au 31/12/2025	Total au 31/12/2024*
Cotisations	0	146
Ventes de biens et services	51 115	0
Produits de tiers financeurs	3 513 569	3 392 135
- Concours publics	0	0
- Subventions d'exploitation	3 065 061	3 239 872
- Verst des fondateurs ou consommation de la dotation consommable	0	0
- Ressources liées à la générosité du public	48 691	98 200
- Contributions financières	399 817	54 064
Ressources de l'association	3 564 684	3 392 281
Production stockée et immobilisée	0	0
Reprises sur provisions et transferts de charges	124 500	0
Utilisation des fonds dédiés	770 816	1 703 274
Autres produits de Gestion Courante	39 869	58 577
Produits d'exploitation	4 499 869	5 154 133
Achats	1 817 249	1 804 344
Aides financières	566 658	701 110
Impôts et taxes	51 909	41 879
Charges de personnel	1 611 859	1 378 564
Dotations aux amortissements et aux provisions	1 403	34 951
Engagements à réaliser sur ressources affectées	224 033	1 192 987
Autres charges	57 281	63 815
Charges d'exploitation	4 330 391	5 217 650
Résultat d'exploitation	169 478	-63 517
QP de résultat sur opérations faites en commun	0	0
Résultat financier	-38 331	1 567
Résultat exceptionnel	0	4 052
Impôts sur les sociétés	-502	0
Résultat net	130 644	-57 898
Gestion libre	130 644	-57 898
Gestion sous contrôle de tiers	0	0

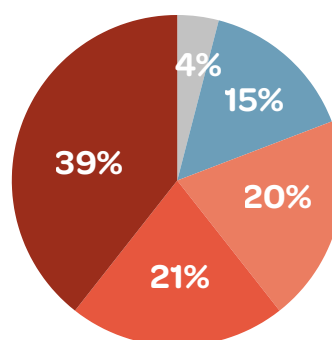
* Informations retraitées suite à l'adoption du règlement ANC n°2022-06 du 4 novembre 2022

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2025					
ACTIF EN €		31/12/2025	31/12/2024*	PASSIF EN €	
Immobilisations	Incorporelles	0	0	Fonds propres	-201 956
Immobilisations	Corporelles	1 256	2 658	<i>Dont Résultat de</i>	<i>130 644</i>
Immobilisations	Financières	417 742	418 638	<i>l'exercice</i>	<i>-57 898</i>
Total des immobilisations		418 997	421 297	Fonds dédiés	646 204
Stocks		-	-	Provisions pour risques et charges	7 288
Créances usagers et clients		-	-		131 788
Autres créances		4 536 009	3 958 188	Emprunts et dettes financières	0
Disponibilités & placements		1 017 665	666 739	Dettes d'exploitation	5 521 135
Total des actifs		5 972 671	5 046 224	Total des passifs	5 972 671
					5 046 224

* Informations retraitées suite à l'adoption du règlement ANC n°2022-06 du 4 novembre 2022

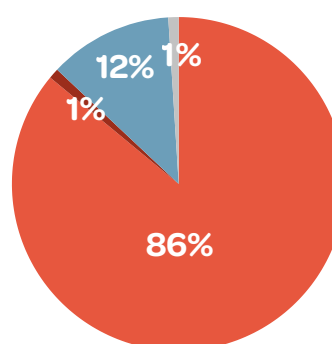
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE EN % DU BUDGET

- Siège : 4%
- France (Mayotte) : 15%
- Afrique de l'Ouest : 20%
- Afrique du Nord : 21%
- Océan Indien : 39%



RESSOURCES

- Subventions et concours publics : 86%
- Dons manuels et non affectés : 1%
- Fonds privés et autres produits : 12%
- Vente de biens & services : 1%



RÉSULTAT

CHIFFRE D'AFFAIRES & RÉSULTAT

Chiffre d'Affaires

4 275 836

Résultat

130 644

SANTÉ SUD REMERCIE

*tous·tes ses donateur·rices et partenaires privés
et publics qui rendent ses actions possibles.*

AGENCE FRANCAISE DE DEVELOPPEMENT
AGENCE DE L'EAU RHÔNE-MÉDITERRANÉE CORSE
AMBASSADE DE FRANCE EN MAURITANIE
AGENCE REGIONALE DE SANTE DE MAYOTTE
COMMUNAUTE DE COMMUNE DE PETITE TERRE
CONSEIL DEPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
DENIBAM
EXPERTISE FRANCE
F3E
FONDATION D'AIDE A L'ENFANCE ET AU TIERS-MONDE
FONDATION DE FRANCE

FONDATION CREDIT AGRICOLE
FONDATION DORA
FONDATION LORD MICHELHAM OF HELLINGLY
GOUVERNEMENT DE MONACO
INSTITUT FRANCAIS DE TUNISIE
L'INITIATIVE D'EXPERTISE FRANCE
MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE
MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE OCEAN
INDIEN COI-UE
UNION EUROPÉENNE



Depuis sa création en 1984, Santé Sud a diffusé son modèle associatif dans de nombreux pays, en illustrant la capacité du Groupe SOS à accompagner le changement social à l'échelle globale. Aujourd'hui, avec des programmes dans **6 territoires**, Santé Sud met en place des projets de **renforcement des systèmes de santé et des personnels sanitaires et médico-sociaux**.

Santé Sud contribue ainsi à la **défense du droit à un accès aux soins de qualité** pour les personnes les plus vulnérables et à renforcer le projet de société porté par le Groupe SOS : construire une **société plus juste, plus solidaire et plus durable**.

Le Groupe SOS est un groupe associatif, acteur majeur du vivre-ensemble

Le Groupe SOS est **une organisation à but non lucratif** d'ampleur, engagée en faveur du vivre-ensemble. Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Son action s'articule autour de deux grandes priorités : **la gestion d'établissements non lucratifs dédiés** à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées ; **la préparation d'un avenir durable et solidaire**, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale et les commerces responsables et l'accès à la culture.

Laïc et apartisan, il porte un véritable projet de société, centré sur **l'intérêt général**.

Avec **26 000 personnes employées**, plus de **3 millions de bénéficiaires chaque année** et une présence dans **50 pays**, le Groupe SOS prouve qu'un impact d'envergure est souhaitable, pour bâtir un avenir plus juste et solidaire.

Santé Sud est une association du Groupe SOS.
groupe-sos.org

Compter ceux pour qui nous comptons :

Depuis 2025, le Groupe SOS accompagne Santé Sud, sur l'élaboration d'une démarche de clarification méthodologique pour mieux définir et dénombrer les bénéficiaires accompagnés par l'association, et ce afin de rendre plus lisible la portée et la diversité des actions menées par nos dispositifs et services.

Ainsi, nous définissons comme bénéficiaires de Santé Sud toutes les personnes et les organisations auprès desquelles notre association a contribué à produire au moins un changement positif.

Pour Santé Sud, selon nos publics et nos dispositifs, ces changements peuvent concerner une ou plusieurs dimensions de la vie sociale, professionnelle, sanitaire, éducative, etc. **Ils peuvent être directs ou indirects, visibles ou plus diffus, ponctuels ou durables.**

Même lorsqu'ils sont difficiles à mesurer ou à attribuer précisément, le Groupe SOS considère que **tous les impacts de l'association comptent**. C'est leur combinaison qui nous permet d'agir à une échelle large et de contribuer, de manière systémique, à une société plus inclusive, solidaire et durable, **au service du vivre-ensemble**.

SANTÉ SUD

Groupe SOS



Ensemble, nous pouvons renforcer la qualité des soins,

ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS !

EN ASSOCIANT VOTRE EXPERTISE À NOS PROJETS

Santé Sud s'appuie pour agir sur les pratiques et les connaissances d'expert-es de la santé nationaux-nales et internationaux-nales dans 40 domaines différents.

EN SUIVANT ET EN RELAYANT NOTRE ACTUALITÉ

Joignez-nous et relayez notre actualité sur les réseaux sociaux.
Vous informer et informer vos proches, c'est déjà agir à nos côtés.

EN NOUS OFFRANT VOTRE DON, PONCTUEL OU RÉGULIER

Santé Sud a besoin de vous pour poursuivre ses actions de renforcement des systèmes de santé. N'attendez plus : faites un don sur www.santesud.org.